



Mot de la Rédaction

Au cours de ses 150 ans d'existence en tant que Confédération, le Canada a connu de nombreux changements politiques, sociaux et culturels. Il doit sa forme actuelle de gouvernement et de position internationale à certaines visions politiques – ou révisions – qui peuvent être retracées au moins depuis les idées des Pères de la Confédération. De même, on peut dire que la formation culturelle actuelle du Canada découle de pratiques visionnaires de certains écrivains et artistes ou qu'elle a été entravée par les idées réactionnaires des autres. L'un des objectifs du présent numéro de la revue *Romanica Silesiana* est d'examiner les idées qui sont devenues les fondements du présent culturel du Canada. Nous croyons qu'il est également intéressant de considérer les visions qui, pour une raison ou une autre, n'ont jamais été mises en œuvre ; de penser aux révolutions – que ce soit dans la sphère politique ou esthétique, ou les deux – qui ont échoué ou n'ont jamais progressé au-delà du concept. À quoi ressemblerait le Canada actuel et sa scène artistique et littéraire si une partie de ces (re)visions, révolutions ou changements avait été mise en pratique ? Et – de notre propre point de vue, à partir d'ici et maintenant – quel sera l'avenir du Canada et de sa culture ? S'agira-t-il d'un état moderne et libéral ou, au contraire, son imagination sera habitée par des valeurs conservatrices ? Est-ce que l'éthique multiculturelle de la diversité, si durement gagnée, persistera dans les arts ?

En ouverture du volume, Gerardo ACERENZA dans son texte intitulé : *Vision(s) de la littérature québécoise en Italie. Révisions nécessaires ?* se focalise sur les problèmes de la traduction littéraire qui sont liés à la présence des *realia* dans l'original. Le chercheur met en évidence l'importance du choix d'une stratégie de traduction appropriée qui permettrait de rendre la spécificité d'une œuvre littéraire. À la base de l'analyse des traductions italiennes, Acerenza réfléchit sur la réception de la littérature québécoise, de première vue hermétique à cause des régionalismes linguistiques, et se pose la question sur la nécessité d'une révision des traductions existantes.

Dans son étude, Ewelina BEREK vise à illustrer le renouveau chez Nelly Arcan, une femme de lettres québécoise, auteure de romans à succès, connue pour son style et son écriture originaux. En analysant certains motifs arcaniens, la chercheuse montre le versant négatif du féminisme dans lequel la romancière s'inscrit. La conception de la féminité visible dans tous ses écrits pourrait être considérée comme une réponse aux questions féministes et révèle une certaine impasse dans la pensée féministe actuelle.

La contribution suivante touche un point intéressant et non négligeable dans le paysage littéraire et traductif au Canada, à savoir l'autotraduction. Małgorzata CZUBIŃSKA y analyse l'œuvre de Madeleine Blais-Dahlem et sa vision de la traduction. La chercheuse se penche sur la spécificité du travail créateur et traductif de l'auteure fransaskoise. En analysant les deux versions de sa pièce *La Maculée / sTain* (2012) et de son roman *La voix de mon père / My Father's Voice* (2015), Czubińska réfléchit comment l'autotraduction oriente la lecture du texte littéraire.

L'analyse du roman *Le couteau sur la table* (1965) de Jacques Godbout est un point de départ dans la réflexion de Natalie MOJŽIŠOVÁ qui montre comment l'Histoire et la situation politique dans le Québec des années 60 du XX^e siècle conditionnent le cheminement identitaire des personnages et la vie de la société de l'époque. L'étude se concentre sur les notions d'amour et de révolte et leurs multiples réalisations dans le roman godboutien.

Consacré aux enjeux traductologiques au Canada, l'article de Joanna WARMUZIŃSKA-ROGÓZ offre un aperçu sur les relations littéraires entre le Canada franco- et anglophone. La chercheuse examine les cas particuliers des deux lauréats du Prix du Gouverneur général dans la catégorie de la traduction, à savoir celui de Nancy Huston et de Jacques Brault, deux auteurs qui se tournent vers la traduction comme un outil créateur. Leurs projets littéraires servent de prétexte à la réflexion sur la particularité de la traduction à la canadienne qui se révolte contre toute description et tout contrôle.

L'article de Katarzyna WÓJCIK, consacré aux séries télévisées basées sur le classique de la littérature canadienne française, constitue une précieuse contribution au sujet du réexamen de la vision de la colonisation du Nord du Québec. La chercheuse se focalise sur les ajouts, les omissions et les déplacements apportés par rapport au texte du roman de Claude-Henri Grignon, *Un homme et son péché* paru en 1933, dans les deux adaptations télévisuelles, *Les Belles Histoires des pays d'en haut* et *Les Pays d'en haut*, diffusées respectivement dans les années 60 et 70 du XX^e siècle et entre 2016 et 2019.

L'écriture de Gracia Couturier, écrivaine et dramaturge acadienne ainsi que son diptyque romanesque *Chacal, mon frère* (2010) et *L'Ombre de Chacal* (2016), sont examinés par Anna ŻURAWSKA dans son étude sur le rôle de l'espace dans les lettres acadiennes contemporaines. Une facette intéressante du motif récurrent de la littérature canadienne française, à savoir la séden-

tarité et le nomadisme des personnages, se fait voir dans l'écriture de cette auteure.

Dans le présent numéro, nous continuons la série « Varia » qui sert à donner la parole aux chercheuses et chercheurs qui peuvent ainsi partager les résultats de leurs travaux en chantier. Ainsi, dans son article consacré à l'unité d'analyse en traductologie descriptive, Zuzana RAKOVÁ fait ressortir l'utilité de la méthode de l'unité de traduction, propre à la théorie du polysystème et Descriptive Translation Studies. La chercheuse se donne pour tâche de définir l'unité de traduction en relation avec des méthodes de traduction traditionnelles définies en 1958 par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet. Elle propose par la suite la méthode de l'analyse qualitative et quantitative aussi bien dans le texte de départ et dans le texte d'arrivée que l'on pourrait utiliser dans le domaine de l'histoire de la traduction.

L'article de Sachita R. SAMBOO, qui clôt le numéro, étudie la représentation romanesque de la nature et de l'espace chez Loys Masson, un écrivain mauricien de la période pré-indépendance. Par la relecture des trois romans des années 50 et 60 du XX^e siècle, *Les Tortues*, *Les Nocés de la vanille* et *Lagon de la miséricorde*, la chercheuse situe cet écrivain dans une nouvelle perspective, celle de l'écocritique.

Ewelina Berek

 <https://orcid.org/0000-0002-5399-2491>

Justyna Fruzińska

 <https://orcid.org/0000-0001-6368-5746>

Krzysztof Majer

 <https://orcid.org/0000-0001-9660-1465>

Magdalena Marczuk-Karbownik

 <https://orcid.org/0000-0002-5452-7217>

Joanna Warmuzińska-Rogóż

 <https://orcid.org/0000-0001-8195-0099>